

« Toutes choses sont faites par la controverse des éléments du monde »

Nicole d'Oresme

Merci d'adresser vos courriers à la rédaction :
Frédéric STAHL, Marijolet, 12 560 ST LAURENT D'OLT et vos mails à f.lela.presse@wanadoo.fr

Au sujet de l'Inspecteur Noël

Je viens de lire avec grand intérêt le N°77 de notre magazine préféré. Bravo et encore merci. Vous connaissez l'intérêt que je porte à vos travaux. Vous savez aussi que je suis intéressé particulièrement par l'Indochine et par le 1^{er} Régiment Etranger de Cavalerie. Nous avons échangé des infos notamment à travers le N°41. J'ai aussi eu l'honneur de participer au courrier des lecteurs à plusieurs reprises. Vous n'êtes pas sans savoir que la Portion Centrale de REC (à Tourane) armait un train blindé de Tourane à Hué. J'ai assemblé quelques informations et témoignages sur cette ligne et en particulier sur les locomotives et la manœuvre de déchargement de certaines de ces machines à partir de chalands. Pour revenir au N°77, M. Jean-Yves Brouard mentionne le « Inspecteur Noël » qui a assuré le transport du matériel ferroviaire sur Tourane. Même s'il est écrit en tête de paragraphe que peu d'informations existe (existent ?) sur ce bateau, je vous serais très reconnaissant de lui demander, pour moi, quelles sont les infos qu'il a trouvées concernant ce matériel et de bien vouloir me les transmettre afin d'approfondir encore mes connaissances. Ou bien, de bien vouloir m'indiquer auprès de quelles sources il me serait possible de les demander. Je sais pouvoir compter sur votre aide

M. François Pellissier

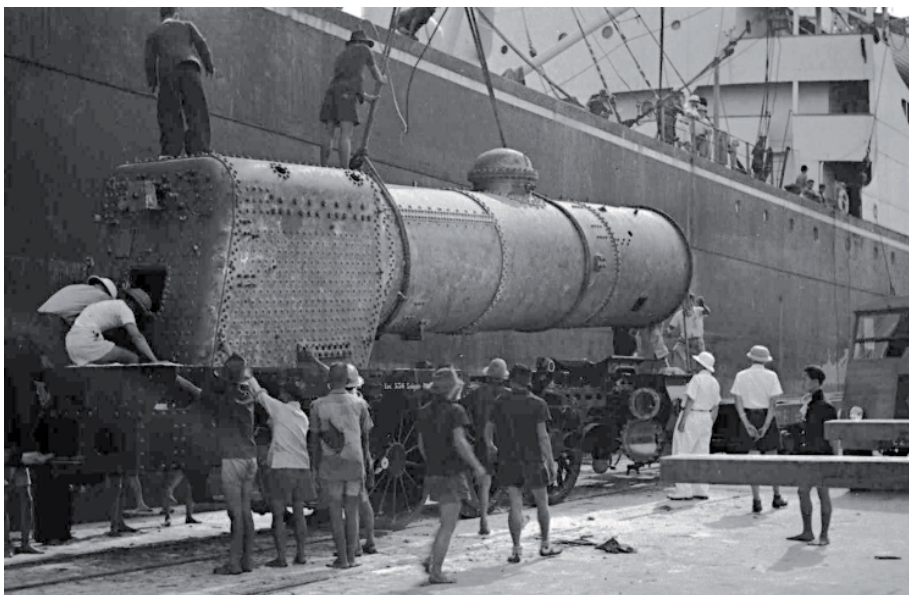
Merci pour votre sympathique courrier. Les informations sur l'Inspecteur Noël ne courent en effet pas les rues aussi nous lançons un appel à nos lecteurs qui trouveront peut-être dans leur documentation personnelle des informations sur ce navire... Par ailleurs, nous n'avons pas oublié que vous nous avez fait parvenir d'autres très intéressants courriers qui seront publiés et qui trouverons si-possible réponse, dans le prochain numéro de Navires et Histoire.

La rédaction

Au sujet des hors séries sur les sous-marins de la Kriegsmarine

Passionné d'histoire navale depuis mon adolescence, j'ai beaucoup apprécié les deux numéros (HS) que vous avez consacré aux « sous-marins de la Kriegsmarine » même si je dispose déjà d'une riche documentation d'origines allemande, britannique et américaine. Lorsque votre travail sera complet, il sera intéressant de regrouper les 5 hors séries sous une couverture cartonnée pour en faire un livre. Pour les prochains volumes, je vous fais parvenir les photos suivantes :

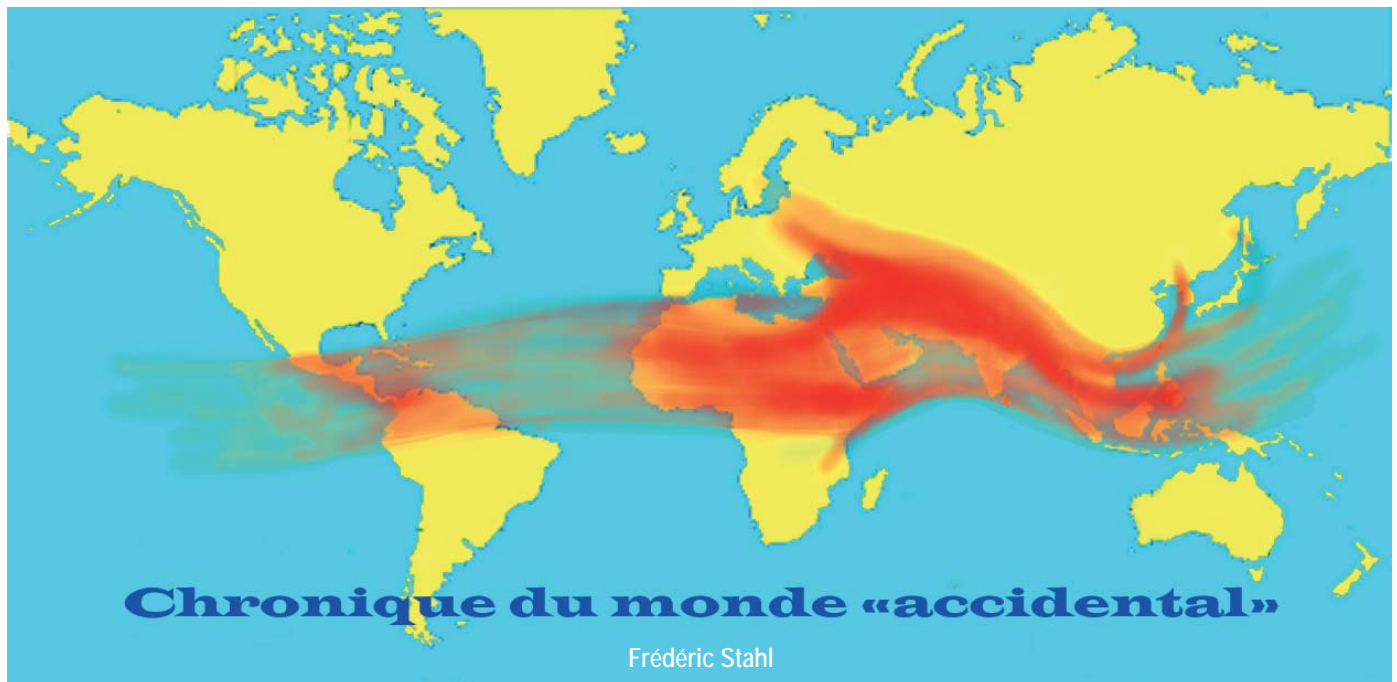
- N°1, le sous-marin U-It-24 ex italien Cappellini sous pavillon allemand près de Singapour en 1944 (photo transmise par Shizuo Fukui il y a plusieurs années) ;
- N°2, vue du U-It-24 sous pavillon allemand avec son canon de 88 mm ;



Débarquement d'une locomotive depuis le cargo mixte *Bir-Hakeim* à Saigon en mai 1946 (Collection Bernard Guinot).



Une vue du renflouement d'un « Moch » en baie de Sistania au cours des années 1970. (Collection Fulvio Petroio)



du 15 mai au 10 juillet 2013

Chronique du monde « accidental » du 15 mai 2013 au 10 juillet - Frédéric Stahl

Pour faire face à la multiplication des zones de crise et à l'interdépendance des dossiers internationaux, nous sommes contraints de revenir à un traitement des brèves sous la forme d'un « au jour le jour ». Notre chronique du « monde accidental » est maintenant de facto une chronique « maritime » de la « guerre infuse » car, dans un monde clos, les principes actifs de la guerre se diffusent dans la chaleur de l'espace civil jusqu'à créer une mixture saturée dans laquelle les notions de civil et de militaire, de guerre et de paix n'ont plus de sens (voir N&H n°72)...

Mercredi 15 mai, en Syrie, les « rebelles » désunis rencontrent de sévères revers et les forces gouvernementales reprennent du poil de la bête même si Damas engage moins ses avions de combat dans la bataille pour les conserver en réserve en cas d'intervention extérieure... L'administration Obama se rend compte que le conflit syrien, qui était pour elle jusque-là marginal ou pour le moins non-essentiel, se transforme en un immense incendie qui pourrait maintenant embraser toute la région. Elle veut se démarquer des pays européens qui ont participé à l'allumer et commence à rechercher avec la Russie les moyens de réunir une grande conférence dite « Genève-2 » pour trouver une porte de sortie... En Afghanistan, l'offensive de printemps lancée le 28 avril par les *Taliban* ou assimilés (opération « Khalib bin Waleed ») prend la forme d'un attentat faisant 15 morts dont 2 soldats américains et 3 « contractors » (dont 2 US) dans Kaboul. Deux autres chauffeurs de l'OTAN sont tués ce même jour au Pakistan... En Irak touché par le conflit syrien, la tension monte entre le gouvernement du chiite Nouri al-Maliki et la minorité sunnite. Une série d'attentats frappe Sadr City, Kamaliyah, Al-Abya et Faisaliah à l'est de Mossoul et fait au moins 34 morts et 80 blessés... En Libye, un groupe de miliciens bloque le terminal pétrolier de Zueita (870 km à l'ouest de Tripoli) et l'attaque d'un commissariat à Benghazi fait un mort... Dans le Pacifique, le destroyer DDG-1805 *Makung* quitte sa base de Kaohsiung à Taiwan pour rejoindre le patrouilleur GC-126 *Tainan* et la frégate FF-1202 *Kangding* (La Fayette mod.) dans les eaux au nord des Philippines (voir N&H n°78). Une autre unité taiwanaise, le chasseur de mines MHC-1301 *Yung*

Feng, doit se joindre au dispositif... Au Nigéria, plus de 2 000 soldats de l'armée soutenus par des avions Chengdu F-7NI, Dassault-Dornier *Alpha Jet*, Aero L-39 *Albatros* et des hélicoptères Mil Mi-35 *Hind*, débutent une grande offensive contre des camps de Boko Haram dans l'état de Borno, dans le nord du pays près de la frontière tchadienne... En Méditerranée, le destroyer DDG-106 *USS Stockdale* qui a franchi le canal de Suez le 14, rejoint le DDG-107 *USS Gravelly* pour renforcer la présence américaine dans le bassin oriental de la Méditerranée. Plus significatif, le dispositif américain reçoit également le renfort du sous-marin nucléaire lance-missiles de croisière SSGN-729 *USS Georgia* qui doit remplacer le SSGN-728 *USS Florida* dans le bassin oriental en face de la

Syrie... Dans l'Océan Indien, le porte-hélicoptères (BPC) L 9014 *Tonnerre* et la frégate D 640 *Georges Leygues* qui ont quitté le dispositif « Atalanta » la veille, reprennent la mission « Jeanne d'Arc ». Ils vont participer (entre le 16 et le 20 mai) à l'exercice franco-émirien « Ta'Awoun » au large d'Abu Dhabi... En mer de Chine méridionale, le transport philippin MV *Queen Seagull* est « asticoté » pendant plus d'une heure par deux navires étrangers non identifiés (en fait semble-t-il des unités chinoises)... Dans le Pacifique, en route pour participer à l'exercice « Dawn Blitz » au large de la côte ouest des Etats-Unis, trois unités de la Marine japonaise, le porte-aéronefs DDH-181 *Hyuga*, le porte-hélicoptères LST-4002 *Shimokita* et le destroyer DDG-177 *Atago*, font escale à Pearl



Le porte-hélicoptères LST-4002 *Shimokita*, le 15 avril à Pearl Harbor ; il emporte du matériel, des véhicules et un hélicoptère *Chinook* sur son pont d'envol. (US Navy)

Le grand destroyer russe *Admiral Panteleyev* en escale à Limassol le 17 mai. Il est le navire de commandement de la nouvelle flotte russe de la Méditerranée. (DR)



Harbor... En Allemagne, l'*U.36*, le sixième et dernier sous-marin « Type 212 » commandé pour la Marine allemande est mis à l'eau au chantier HDW (TKMS) de Kiel...

Jeudi 16 mai, au sujet du dossier syrien, alors qu'aux Etats-Unis, le président Obama et le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan exigent le départ de Bachar al-Assad, cinq unités russes de la « Flotte du Pacifique », le destroyer n°548 *Admiral Panteleyev*, les LST n°055 *Admiral Nevelskoy*, n°066 *Osl'yabya*, n°077 *Peresvet*, du pétrolier-ravitailleur *Pechenga* et du remorqueur *SB-135 Fotiy Krylov*, entrent en Méditerranée après avoir franchi le canal de Suez (voir N&H n°78). Ils sont pistés par un sous-marin nucléaire américain et par un patrouilleur lance-missiles de la *Sheyetet 13* de la Marine israélienne... Au sujet du dossier malien, le président Dioncounnda Troré est reçu à l'Elysée pour parler du MNLA et de la situation à

Kidal... En RDC, un affrontement entre l'armée et un groupe de miliciens « Mai-Mai » à Beni dans la province du Nord-Kivu fait 41 morts dont 8 soldats congolais... En Irak, les combats et attentats du jour font 21 morts... Dossier Libyen : 200 Marines et 2 avions KC-130 arrivent à Sigonella en Sicile pour pouvoir intervenir en cas de besoin. Une force de réserve de 250 hommes est maintenue à Moron en Espagne avec 6 convertibles MV-22 *Osprey*. L'ensemble du dispositif est placé sous la coupe de l'AFRICOM ...

Vendredi 17 mai, toujours au sujet du dossier syrien, Ban Ki-Moon, le secrétaire général de l'ONU, rencontre Poutine et Lavrov à Sochi. L'*Admiral Panteleyev*, le *Pechenga* et le *Fotiy Krylov* arrivent à Limassol (Chypre) pour une escale de quatre jours alors que les *Admiral Nevelskoy*, *Osl'yabya* et *Peresvet* arrivent à Tartus... En Irak, des heurts entre « Chiïtes » et « Sunnites » et

une nouvelle série d'attentats font 76 morts... En Afghanistan, les explosions de deux bombes font 9 morts et 70 blessés à Kandahar... Au Pakistan, le bilan de la journée est de 13 morts... Au Nigéria, l'aviation bombarde plusieurs bastions de Boko Haram (30 morts)... A Bahreïn, des soldats et des « hommes de main » saccagent la maison de l'ayatollah Issa Qassem, le plus haut dignitaire chiite du pays... Au Mali, des éléments armés du MAA (Mouvement arabe de l'Azawad) du colonel Housseine Guld Ghoulam, chassent les hommes du MNLA d'Anefis, un gros village, à 115 km au sud de Kidal. Il faut l'intervention non armée mais intimidante de l'aviation française pour permettre aux combattants du MNLA de reprendre son contrôle en fin de journée... Aux Etats-Unis, le drone X-47B effectue son premier « touch and go » sur le pont du porte-avions CVN-77 *USS Georges H.W. Bush*...



Le LST russe *Azov* franchit les détroits turcs le 19 mai. Officiellement il doit participer à un exercice en mer Egée avec le destroyer *Severomorsk*. Dans les faits, il va effectuer une escale rapide à Tartus en Syrie pour débarquer des pièces détachées destinées à remettre en service des matériels endommagés lors des combats. (DR)

Samedi 18 mai, en Syrie, l'armée gouvernementale soutenue par des éléments du Hezbollah, lance une grande offensive pour reprendre la ville de Qousseir (30 000 habitants), bastion des « rebelles » depuis un an et qu'elle encerclait depuis plusieurs semaines... En Corée, petite piqûre de rappel (voir N&H n°78), la Corée du Nord effectue trois tirs d'essais (ou de démonstration) de missiles à courte portée au cours d'un exercice sur la côte face à la mer du Japon... Au Nigéria, les forces gouvernementales tentent de prendre le contrôle de Maiduguri et un hélicoptère est touché par des tirs. Les combats dont 27 morts... En Irak, la situation continue à se dégrader et le bilan du jour est de 18 morts... Dans le golfe Arabo-persique, le *Tonnerre* participe à un exercice avec le croiseur CG-66 *USS Hue City* alors que le LSD-50 *USS Carter Hall* fait escale à Jebel Ali aux EAU... Dans

Le patrouilleur de haute mer (FFL) F 796 Commandant Birot à quai à Toulon. En 1997, la soute du lance-roquettes ASM de 375 mm Mle 72 (aujourd'hui débarqué) a été transformée en poste pour 9 commandos. Le navire sera maintenu en service jusqu'en 2018-2019.



EXERCICE PIRATEx A BORD DU COMMANDANT BIROT

Raymond Reboul...

La Marine nationale évolue et les avisos « A69 » ont été reclassés patrouilleurs. J'ai pu suivre durant deux jours un exercice « Piratex » à bord du *Commandant Birot*.

...avec tous mes remerciements au CF Thibault Haudos de Possesse, le commandant du *Birot* en 2011, à l'EV2 W. Faivre d'Arcier qui m'a obtenu toutes les autorisations pour aller à bord, ainsi qu'à tous les membres de l'équipage qui ont bien volontiers répondu à toutes mes questions.

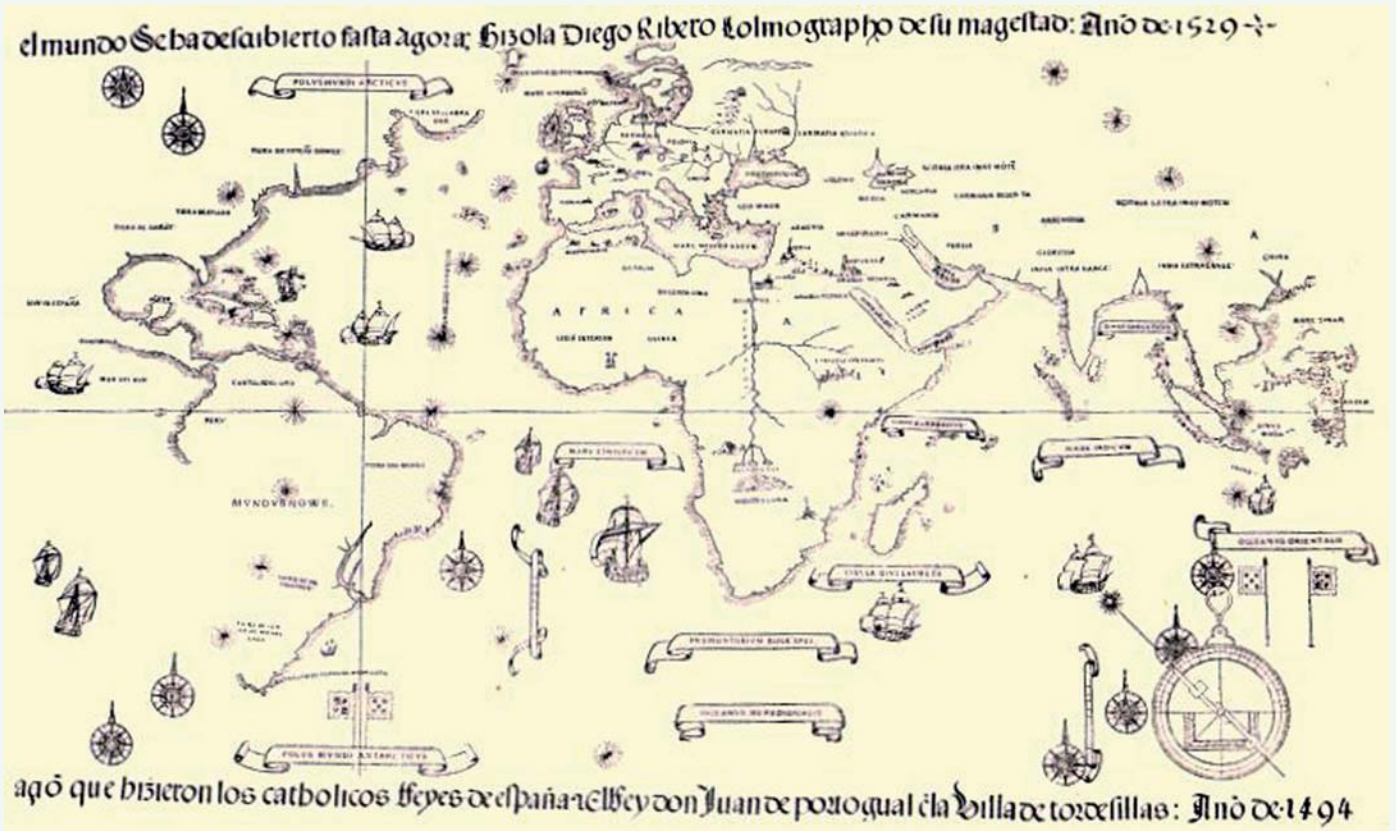
Ce court article aurait dû être publié il y a quelques mois, mais il reste d'actualité même si nous assistons aujourd'hui à une baisse relative des actes de piraterie dans le golfe d'Aden (GOA) et à une augmentation de ceux-ci dans le golfe de Guinée... (F.S.)

Un peu d'histoire

Les avisos type « A 69 » construits à 17 exemplaires (+ 2 pour l'Argentine) forment une des dernières grandes séries de bâtiments de la Marine nationale. Le *Commandant Birot* lancé en 1982 et mis en service en 1984, est l'avant-dernier bâtiment de cette série. Il porte le nom de Roger Birot, né en 1906 au Mans. En 1928, celui-ci intègre la Marine nationale et en 1940 rallie les Forces Navales Françaises Libres. Il prend, en octobre 1941, le commandement de la corvette *Mimosa*, une unité classe « Flower » cédée par la Marine britannique aux FNFL. Pendant 14 mois il va assurer, dans des conditions très difficiles, la protection des convois Alliés dans l'Atlantique nord. Le 9 juin 1942, il disparaîtra avec son bâtiment coulé par le sous-marin allemand *U.124*. L'avisos *Commandant Birot* est le premier bâtiment à porter ce nom et il est parrainé par la ville de Peissac en Gironde.



En 1941, la corvette *Mimosa* du commandant Roger Birot chassait un tout autre type de « pirates ».



ZEE et Casus Belli

Pour répondre à l'augmentation des besoins en matière d'énergie fossile et au développement de l'exploitation « offshore », nous assistons à travers le monde à la généralisation des ZEE ou des zones exclusives, étendues maintenant (sous diverses formules) aux mers fermées, ainsi qu'à un accroissement des droits accordés ou pris sur les plateaux continentaux (jusqu'à 350 milles – 648 km). La France est la plus grande bénéficiaire de cet état de fait (et de droit) qui lui permet de disposer du deuxième espace maritime mondial. Dans de nombreuses régions du monde, la « mer libre » est réduite à peau-de-chagrin. Souvenons-nous que les eaux territoriales de 3 milles (portée initiale des canons de défense côtière du XIXe siècle) furent étendues à 12 milles en 1982. Les zones de tension ne manquent pas : Ghana/Côte d'Ivoire dans le golfe de Guinée, Japon/Russie autour des Kouriles, Grande-Bretagne-Argentine au sujet des Malouines. Chine-Philippines-Taiwan-Vietnam-Malaisie-Brunei avec les Parcel, les Spratly et le rocher de Scarborough (Bajo de Masinloc), Grèce-Turquie et Liban-Israël-Palestine-Egypte-Chypre dans le bassin oriental de la Méditerranée... A travers le monde, au moins 74 états se retrouvent en rivalité pour des questions de droit maritime et il n'est pas stupide de se demander ; qui sont aujourd'hui les vrais « pirates » ?

... Les enjeux mènent à une « diplomatie navale » qui ressemble de plus en plus à une « politique de la canonniers » généralisée. Pour rafraîchir nos connaissances sur le sujet, nous avons demandé à Gildas Borel de nous rappeler la genèse et les évolutions du processus d'appropriation de l'espace maritime. (F.S.)

1 - La ZEE Française est de 11 millions de Km² (10 fois la surface du Mali)

Espaces maritimes définis par le « Droit de la mer »

Gildas Borel

La Genèse de l'appropriation des espaces maritimes...

La première initiative de ce processus est le traité de Tordesillas de juin 1494, rectifiant une Bulle papale de l'année précédente. Le traité partage les océans et les possessions territoriales à découvrir entre l'Espagne et le Portugal, les deux grandes puissances maritimes du monde à cette époque. Au tout début du XVII^{ème} siècle, ce sont ensuite deux autres nations qui s'affrontent sur la question de l'appropriation de portions d'océans et de mers : d'une part, le Royaume Uni alors protectionniste, avec la notion de Mare Clausum, d'autre part, les Pays-Bas qui affirment le principe de liberté des

mers, dans le célèbre ouvrage d'Hugo de Groot (Grotius) : « Mare liberum » publié en 1609. Les positions respectives de ces deux puissances navales sont révélatrices. Les Pays-Bas sont alors la première puissance navale tandis que le Royaume-Uni n'a pas encore assuré sa primauté (ce qui sera effectué dès la fin de ce XVII^{ème} siècle, par rapport aux Pays-Bas et au début du XIX^{ème} (avec Trafalgar en 1805 par rapport à la France). Par la suite, le Royaume Uni une fois assuré sa prééminence, se rangera parmi les partisans de la liberté des mers. Cependant, les diverses



Une batterie côtière française de 240 mm. (DR)

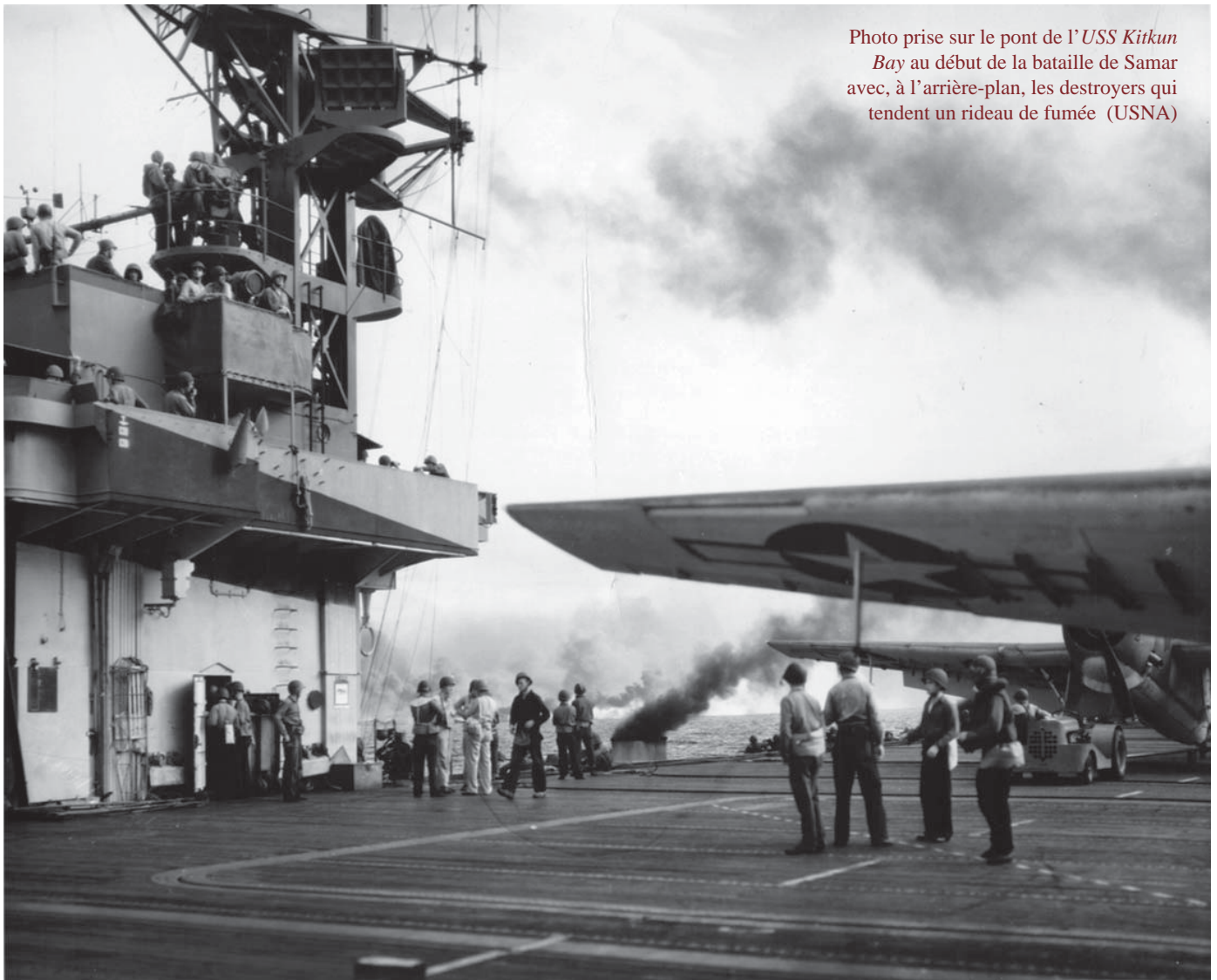


Photo prise sur le pont de l'*USS Kitkun Bay* au début de la bataille de Samar avec, à l'arrière-plan, les destroyers qui tendent un rideau de fumée (USNA)

LA TITANESQUE « RENCONTRE DE LEYTE » (II)

... la plus grande bataille navale et aéronavale de l'Histoire

Frédéric Stahl

... 06 h 30 (05 h 30 pour les Japonais), au large de Samar, le radar d'un *Avenger* de l'*USS Kadashan Bay* du « Taffy 2 » repère des échos suspects sur son scope... A 06 h 44, la présence de navires japonais étant confirmée, l'appareil qui n'est équipé que de charges ASM, rend compte à son porte-avions avant d'effectuer une attaque, plus symbolique que dangereuse, sur l'une des unités repérées : le cuirassé *Haruna*. A bord d'un autre porte-avions attaché à la « Taffy 3 », l'amiral Clifton Sprague (à ne pas confondre avec le CA Thomas L Sprague, le commandant du Task Group 77.4), observe avec stupéfaction les éclatements de la DCA des navires japonais qui ne sont donc pas très éloignés... Au même moment (05 h 44 pour les Japonais), le cuirassé *Yamato* identifie la présence d'un groupe de navires américains, à 23 milles dans le sud-est. Au même moment, au nord-est des Philippines, les porte-avions d'Ozawa ont effectué la jonction avec les cuirassés *Ise* et *Hyuga* alors qu'au sud-ouest, le croiseur lourd *Mogami* et le destroyer *Shigure*, très endommagés et seuls survivants de la « Force C » de l'amiral Nashimura, se replient précédés par les navires de la « Force B » de Shima...

06 h 45 - 07 h 39 : La rencontre des protagonistes à la hauteur de l'île de Samar

06 h 47, un rapport du *Yamato* identifie les navires repérés comme étant 6 porte-avions d'escadre, 3 croiseurs et 2 destroyers. Pour Kurita qui ne sait pas que les Américains disposent maintenant de nombreux CVE, cette présence pourrait signifier l'échec de la mission de diversion d'Ozawa. L'amiral japonais qui ne peut plus reculer mais néanmoins euphorique à l'idée de couler au canon la fine-fleur des « ponts plats » de l'US Navy, donne l'ordre

à tous ses navires de se lancer sans attendre à l'attaque (voir encadré n°1). Sans le savoir, il passe à côté d'une occasion unique car, s'il avait continué à descendre le long de l'île de Samar, aucun dispositif naval important ne lui aurait fait obstacle avant qu'il ne tombe vers 11 h du matin sur les transports américains au mouillage dans la baie de San Pedro devant Leyte (1)...

06 h 50, l'enseigne de vaisseau William Brooks de la *VC-65* du CVE *USS St Lô* qui effectue une mission de patrouille ASM, repère à son tour les navires japonais faisant route à une petite trentaine de milles au nord-ouest de « Taffy 3 ». Au même moment, sur les porte-avions de « Taffy 2 », le CA Stump donne l'ordre de monter des bombes et des torpilles sur les *Avenger* initialement prévus pour mener des patrouilles ASM...

1 - Les cuirassés, les croiseurs et les destroyers du TG.77.2. (*Fire Support Group*) du CA Jesse B. Oldendorf ayant utilisé presque toutes leurs munitions et étant souvent à cours de pétrole après la bataille de la nuit dans le détroit de Surigao (voir N&H n°78).

L'ARMADA 2013 : l'édition qu'il ne fallait pas manquer !

Guillaume Rueda



Le *Kruzenshtern* et les autres grands voiliers de l'Armada à quai le 11 juin.

Le *Götheborg* (Göteborg) suédois en route vers Rouen le 6 juin.

Le *Stadt Amsterdam* en Seine le 6 juin.

La sixième édition de l'Armada a eu lieu du 6 au 16 juin 2013 à Rouen. Ce rassemblement est devenu au cours de ces vingt cinq dernières années, l'un des événements les plus importants du monde de la mer. Plusieurs centaines de milliers de visiteurs ont parcourus les quais durant ces dix jours. Sa renommée la place dans le peloton de tête des plus grandes manifestations internationales. De même, elle fait partie, avec le Tour de France, des premières manifestations françaises s'étendant sur une longue période et rassemblant un public aussi large. Plusieurs éléments concourent à un tel succès,



L'EXPLOSION DU MONT-BLANC À HALIFAX

René Alloin



Parmi les explosions provoquées directement ou indirectement par l'homme, il y a bien sûr celles d'Hiroshima et de Nagasaki, toutes deux atomiques, dont la puissance à cette époque n'avait jamais été égalée. D'autres ont été dévastatrices, celle du liberty-ship *Grandcamp* à Texas City, le 16 avril 1947, provoqua la mort de 444 personnes recensées et la dévastation du port et d'une partie de la ville, celle du liberty-ship *Ocean Liberty* à Brest, le 28 juillet 1947, causa la mort de 22 personnes plus 4 disparus (1) et des dégâts considérables dans la ville et le port. Mais tout cela n'est rien, si l'on peut dire, à côté de la catastrophe provoquée par l'explosion du *Mont-Blanc* à Halifax.

1 - Ces chiffres ont été cités par Jean-Yves Brouard dans deux articles remarquables parus, il y a quelques années, chez notre consœur Marines Éditions.

Vue aérienne prise de nos jours du bassin de Bedford au premier plan, d'Halifax (à droite), de Dartmouth (à gauche), les deux villes étant séparées par le chenal (ou Narrows). (DR)

L'ex-LST *Iraty*, sans doute à la fin du printemps 1961, quittant l'Adour. Il n'a pas encore subi ses premières transformations visibles. Entre autres modifications ultérieures, le portique, spécifique à la construction américaine, disparaîtra. (Collection Yvon Perchoc)



Les LST civils : le cas de l' « *Iraty* »

Jean-Yves Brouard

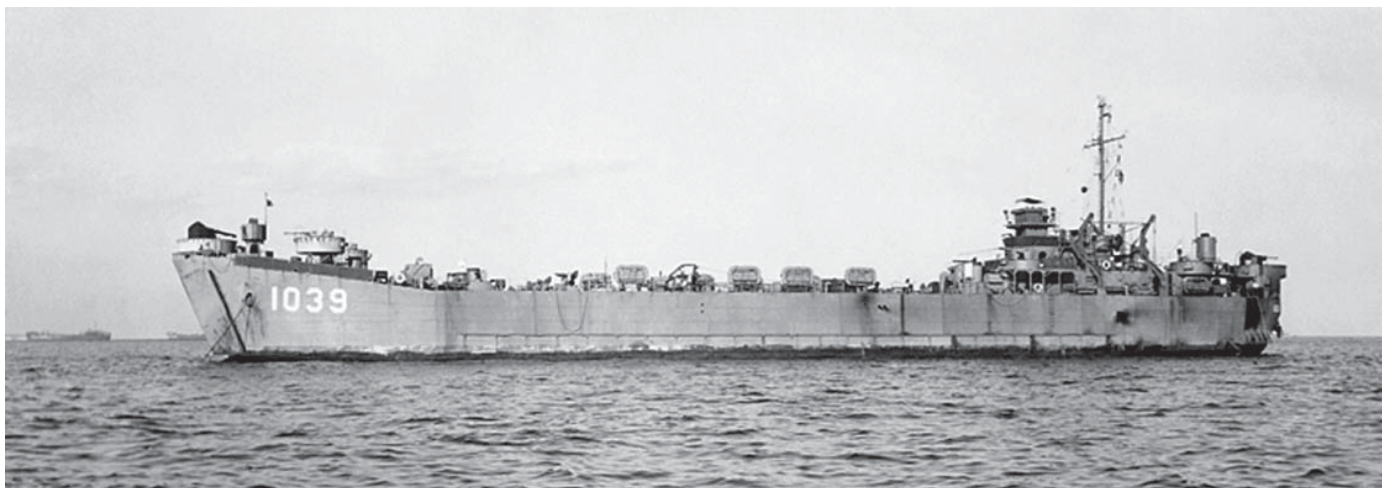
Source principale : Mikel Epalza et son livre, « La mémoire des pêcheurs » ainsi que des notes inédites. Avec l'apport de Jean-Michel Robert, Yvon Perchoc, André Le Nay, et les archives de l'auteur... Source des photos non créditées : collection Auguste Peigné/Coxe Basurco. Altxa Mutillak, magazine des jeunes pêcheurs basques, n°9 et 10, 2008. Adresse : Association Itsas Gasteria, Zokoa, 64122 Urrugne.

Nous avons vu dans notre dernier numéro (N&H 77) qu'une ancienne péniche de débarquement type LST est devenue – pour un temps très court – un navire marchand civil. Voici un autre ex-LST devenu navire civil sous pavillon français : l'*Iraty*, transformé en bateau congélateur pour une coopérative basque en 1961.

C'est courant 1960 que le secrétariat général de la marine marchande autorise Itsasokoa, la Coopérative des pêcheurs basques de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure, à acheter le *Tinian*, un navire-usine congélateur. L'opération se fait à l'instigation du patron de la coopérative, José « Koxe » Basurco. Acheté 335 000 dollars, le bateau possède déjà une fabrique à glace en paillettes et un atelier de réparations ; il est équipé

de machines à filer le poisson et d'une infirmerie. En effet, il tenait le même rôle en Alaska depuis son achat par une firme américaine en 1948. Or, ce *Tinian* est une ancienne péniche de débarquement type LST (*Landing Ship Tank*), le *LST-1039*, lancé au chantier Dravo de Pittsburgh (USA) le 6 janvier 1945. Avec ses deux moteurs de 900 chevaux, il est assigné cette année-là au théâtre de l'océan Pacifique, participant en particulier aux opérations

de débarquement sur Okinawa en juin. Une fois la guerre finie, il effectue jusqu'en avril 1946 diverses tâches en Extrême-Orient occupé par les forces américaines, avant d'être retiré du service en juin suivant et rayé des listes de l'US Navy le 31 juillet. Le *LST-1039* est vendu le 2 septembre 1947 à la Columbia River Packers Association, puis revendu l'année suivante à une société américaine d'Alaska qui le transforme pour la congélation du saumon ;



Le *LST-1039* dans la baie de Tokyo en décembre 1945. C'est le futur bateau civil *Tinian*, tel qu'il s'appellera deux ans plus tard, et futur *Iraty* en 1961. (Collection famille Corcoran)

Les marins d'autrefois...

Les élèves de la Marine



Élève de la Marine
de la 6^{ème} escadre
(orange) en tenue
de mer.

Élève de la Marine
de la 3^{ème} escadre
(vert de Saxe)
en tenue de mer.

Il soutient le grand
porte-voix de bord.
Paletot fermé, il nous
montre ce vêtement
protecteur remarquable-
ment adapté aux
contraintes de la mission
maritime.

Vêtu du paletot de
drap à collet distinctif,
vêtement de fatigue
commun dans la
maistrance des vaisseaux,
le jeune homme manie
l'octant, instrument
servant à prendre en mer
les hauteurs et les distances.
Il porte "le chapeau rond
à la matelote", enrichi
d'un galon d'or périphé-
rique.
Le gilet
de drap rouge
double de blanc est garni
d'une double rangée de
boutons, protégeant
parfaitement l'estomac.

La Bourne